

## Séquence 2. Séance 4. Lecture analytique : le portrait ovale.

objectif : analyser l'effet d'hésitation produit par la chute de la nouvelle.

Support: "Le Portrait ovale", Edgar Allan Poe, extrait des Nouvelles histoires extraordinaires, 1842

Dans la première partie du texte, on remarque que le personnage-narrateur est « blessé » (l. 2), en proie au « délire » de la fièvre (l. 15), mélancolique (l. 24). Il garde tout de même toute sa réflexion : il fait une hypothèse sensée (« selon toute apparence », l. 6-7), se met à contempler les peintures et à analyser ses propres réactions (l. 40).

La scène se passe dans un décor particulier. Le château est imposant (« mélange de grandeur et de mélancolie », l. 4), luxueux (l. 9, l. 13-14) et étrange (l. 18), il correspond au style gothique.

Le fait qu'il est déserté alors qu'on y trouve de nombreuses œuvres d'art est aussi très mystérieux. Cela est paradoxal.

Peu à peu, le récit glisse vers le fantastique, le narrateur est attiré voire subjugué (le mot « charme » est employé) par le portrait d'une jeune femme.

Dans la seconde partie du texte, le lecteur est plongé dans le récit explicatif que le narrateur a trouvé dans un volume. On repère facilement cela en regardant les guillemets qui encadrent ce passage.

A la lecture de cette histoire, **on hésite entre deux interprétations :**

**-une interprétation surnaturelle :** la Vie serait passée de la jeune femme à la toile. (elle est morte au moment où le peintre a apporté la touche finale au tableau « le glacis de l'oeil », ce qui donne particulièrement de la vie à un portrait).

On peut pencher pour cette interprétation car le personnage est « subjugué, confondu, anéanti » (gradation) par la Vie qui émane du tableau.

**-une interprétation rationnelle** (basée sur la logique) : les longues heures de pose dans une tour froide et humide ont eu raison de la santé de la jeune épouse (l. 96-97) qui est morte d'épuisement (manque de lumière, de sommeil...).

C'est au lecteur à se forger sa propre interprétation car on remarque qu'à la fin le narrateur n'intervient pas pour donner son point de vue sur la situation.